

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1975)
Heft: 330

Rubrik: Le carnet de Jeanlouis Cornuz

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vendeurs de grenades

De Dieu sait quel gauchiste chevelu, ma citation de la semaine passée ? Non pas : de Simenon ! Dans son dernier livre autobiographique, « Un Homme comme un autre ».

Je n'ai pas d'ailleurs lu que du Simenon pendant ces vacances... Mais aussi, d'un jeune écrivain suisse allemand contemporain, Meienberg, des « Reportages » suisses, consacrés à Siffert, le champion automobiliste, à Chervet, le boxeur — et le dernier au premier « traître » exécuté chez nous au cours de la dernière guerre.

Quoique adversaire, par principe, de la peine de mort, je dois dire que je n'avais pas grande sympathie pour ceux qui se livraient à l'espionnage au profit de l'Allemagne nazie. Présument qu'ils le faisaient poussés par une passion politique que dans le meilleur des cas, j'ai de la peine à distinguer de l'aliénation mentale... En quoi je me trompais : le premier condamné, en tout cas, semble avoir agi pour de pures raisons — si je puis dire

— d'intérêt matériel. Ce qui à mes yeux serait plutôt une circonstance aggravante.

Toutefois...

Toutefois, indépendamment du fait que le condamné paraît avoir eu une enfance misérable et une jeunesse indigente, ce qui lui était reproché principalement était d'avoir vendu à l'ambassade d'Allemagne quelques grenades anti-char, qui intéressaient les nazis, parce qu'ils avaient de bonnes raisons de croire qu'elles étaient particulièrement efficaces. Fort bien, ou plutôt fort mal : quelle pitié avoir pour un homme qui n'hésite pas... etc. ?

Il est vrai. Mais dans le même temps, Oerlikon AG (Bühler, si je comprends bien) qui fabriquait les dites grenades, était en tractations avec les mêmes nazis pour leur livrer non pas quatre ou cinq, mais des milliers de ces joujoux — au prix le plus honnête, soyons-en sûrs. Et le marché fut effectivement conclu quelques mois plus tard...

Mais ici, je m'arrête : la majorité du peuple suisse n'a-t-elle pas rejeté l'initiative contre l'exportation des armes ? Je m'arrête et vous laisse le soin de conclure.

J. C.

et pour de nombreuses générations à venir, n'a pas été résolue, êtes-vous favorable à un contrôle plus sévère de l'implantation de centrales nucléaires, même déjà projetées ?

Face à l'offensive menée par la droite helvétique contre la politique sociale patiemment ébauchée ces dernières années, il s'agit de prendre position. Une question plus précise : A la suite de la réduction des subventions fédérales à l'AVS, l'amélioration des rentes pour les prochaines années est compromise et l'indexation se fera avec une très grande retenue. Une telle mesure nuira gravement aux personnes âgées et de condition modeste déjà touchées par la hausse du coût de la vie. Vous opposerez-vous à ces propositions du Conseil fédéral ?

Dans la foulée de l'« année de la femme », une question précise : Le droit d'élever son enfant au moins pendant les deux premières années n'est pas donné aux mères seules ou aux mères de famille à faibles ressources. Donneriez-vous votre accord à l'introduction de mesures sociales permettant à toute mère d'élever son enfant, au moins pendant ses deux premières années ?

L'égalité des chances face à la formation n'est pas acquise loin de là. Une question précise à ce chapitre : Les personnes qui n'ont pas suivi un enseignement secondaire ou supérieur, ni reçu un bagage culturel suffisant n'ont plus la possibilité de se former à l'âge adulte. Seriez-vous d'accord de faire expérimenter de nouveaux projets de formation d'adultes qui tiennent compte des plus défavorisés ?

Face aux étrangers, il s'agit d'annoncer la couleur... Une question précise : L'OFIAMI a édicté des directives précises, fin janvier 1975, pour protéger les travailleurs suisses contre les travailleurs étrangers (frontaliers, saisonniers, permis B) en période de récession. Etes-vous d'accord avec ces directives ?

Avec la menace sur les postes de travail, l'exportation d'armes apparaît soudain comme la ga-

ELECTIONS FÉDÉRALES D'OCTOBRE

Les candidats fribourgeois sommés d'annoncer la couleur

Les candidats fribourgeois au National au pied du mur.

Une certaine Suisse est-elle mal développée, voire sous-développée ? Une question plus précise : Se fondant sur la dernière statistique de l'impôt de défense nationale, une étude sur la pauvreté en Suisse note que sur les cinquante communes les plus pauvres de Suisse, vingt-cinq sont fribourgeoises. Voulez-vous défendre une planification et un développement économique qui tiennent mieux compte des besoins réels des régions plus pauvres et qui évitent de favoriser les centres où se prennent les décisions ?

En fait de politique de l'énergie, tout n'est-il pas encore à faire ? Une question plus précise : Considérant les avertissements de centaines de scientifiques, les incertitudes qui remettent sérieusement en question la crédibilité en l'énergie nucléaire, étant donné qu'aucune politique énergétique globale à long terme n'a encore été établie à ce jour, que le gaspillage d'énergie reste un problème majeur de notre société, que les alternatives non-polluantes (énergie solaire, géothermique, éolienne...) n'ont été abordées qu'avec peu de sérieux et de moyens et que la question des déchets radioactifs, représentant un péril grave pour nous